

**DOSSIER** TECHNOLOGIE · PANAFRICAIN

# Qui sont les 20 futurs champions de la tech africaine en 2026 ?

La nouvelle édition de notre liste des start-up à suivre en 2026, renouvelée à 100 % chaque année, confirme une consolidation des investissements en phase d'amorçage. Avec une question qui s'impose : la relève peut-elle être assurée ?



L'agritech attire toujours, dans un secteur qui peine à satisfaire une demande en hausse continue (illustration). © SheClusive Africa

Par **Aurélie Benoit**

Publié le 31 mars 2026 · Modifié le 3 avr. 2026 à 17h11 · Lecture : 8 minutes.

Fichier généré le 13/04/2026 à 10:59

ISSU DU DOSSIER



## Les 20 futurs champions de la tech africaine 2026

Révolution de l'IA, arrivée d'une néobanque au Maroc, nouvelles exigences du secteur... Cette année, notre traditionnelle liste des 20 start-up les plus prometteuses d'Afrique s'inscrit dans un ensemble élargi afin de mieux rendre compte des transformations technologiques en cours sur le continent, qui préparent l'émergence des leaders de demain.

[Sommaire](#)

Une éclaircie sélective. À première vue, l'année 2025 a été un cru très honorable pour les startupper africains avec un bond de plus de 25 % des financements enregistrés sur les douze mois de l'année écoulée. Et un total de 4,6 milliards de dollars levés en 2025. Pourtant, un second coup d'œil au rapport « 2025 Africa Tech Venture Capital Report » de Partech Africa – un des investisseurs en capital-risque (VC) les plus reconnus de la place africaine, codirigé par Tidjane Dème – oblige à la retenue.

L'afflux de capitaux provient en grande partie d'un segment spécifique : la dette. Celle-ci est en hausse de 63 % par rapport à 2024 et représente 1,6 milliard de dollars. Ce mode de financement, plus prudent, garantit des revenus réguliers aux créanciers, mais reste peu adapté aux start-up en phase initiale (*pre-seed* et *seed*), particulièrement gourmandes en capital. Ces dernières subissent aujourd'hui une sélection plus sévère de la part des investisseurs.

## 20 Futurs champions de la tech 2026


Cliquer sur une en-tête pour filtrer

START-UP	PAYS	SECTEUR	CRÉÉE EN	FONDS LEVÉS (M\$)
<b>Verascient</b>	Afrique du Sud	IA	2023	NA
<b>Chargebyte</b>	Afrique du Sud	Énergie	2023	NA
<b>Khazenly</b>	Égypte	Logistique	2021	2,7
<b>Cauridor</b>	Guinée	Fintech	2019	3,5
<b>Mophones</b>	Kenya	E-commerce	2023	NA
<b>HoneyCoin</b>	Kenya	Fintech	2020	5,1
<b>VunaPay</b>	Kenya	Agritech	2023	0,5
<b>Credable</b>	Kenya	Fintech	2021	0,1
<b>Agrails</b>	Kenya	IA	2023	0,2
<b>Journify</b>	Maroc	Services	2022	6
<b>Yakeey</b>	Maroc	E-commerce	2023	7
<b>DeepEcho</b>	Maroc	Santé	2021	0,6
<b>YoLa Fresh</b>	Maroc	Agritech	2023	7
<b>Inyad</b>	Maroc	Fintech	2018	8
<b>Nucleon Security</b>	Maroc	Cybersécurité	2019	3,5
<b>Powerlabs</b>	Nigeria	Énergie	2022	0,6
<b>Tané Health</b>	Sénégal	Santé	2020	0,6
<b>Kera Health</b>	Sénégal	Santé	2023	10
<b>Cashi</b>	Soudan	Fintech	2022	5
<b>MazaoHub</b>	Tanzanie	Agritech	2021	2

Tableau: Julien Wagner

**jeuneafrique**

« Les données montrent une transformation du marché, avec une concentration forte des capitaux sur des tickets plus importants et des entreprises plus matures », confirme Maxime Bayen, *operating partner* de Catalyst Fund. « Cela s'explique par le retrait de certains acteurs *early stage*, une perception accrue du risque et une dépendance croissante aux financements publics ou aux bourses au niveau *pre-seed*. De quoi pousser les VC à privilégier des profils déjà dérisqués plutôt que d'alimenter la base de la pyramide », analyse cet expert, qui a cofondé la base de données *Africa: The Big Deal* sur les levées de fonds de la tech continentale.

Cette dynamique de concentration par le haut s'est fait ressentir lors de l'élaboration de notre liste 2026 des 20 futurs champions de la tech africain  Cette année plus que les précédentes, la question du renouvellement des start-up s'est posée avec acuité, comme en témoignent plusieurs ratios (voir méthodologie), avec des résultats riches en enseignements.

## Pallier le manque d'infrastructures

Le premier point reste la force des modèles fintech, qui intègrent néanmoins une sophistication déjà avancée à l'image de Credable. Fondée par Nadeem Juma, Jad Abbas et Michael Tarimo en 2021, la société, active déjà dans trois pays d'Afrique de l'Est, s'appuie sur un modèle d'*embedded finance* (B2B2C). Ce positionnement, autant centré sur les infrastructures financières que sur des applications grand public, reflète une réalité du continent où combler le déficit d'infrastructures technologique prime souvent sur les solutions directes fournies aux consommateurs.

## Qui sont les 20 futurs champions de la tech africaine ?

Jeune Afrique



Regarder sur



Cette logique de mise en relation entre banques, opérateurs de télécoms et plateformes technologiques se retrouve chez plusieurs de nos champions cette année. C'est le cas chez les kényans VunaPay et HoneyCoin et chez le soudanais Cashi. Ce dernier ayant même été spécialement conçu en 2022 par l'entrepreneuse Tarneem Saeed pour appuyer sa marketplace Alsoug, créée en 2016. Les résultats de cette année montrent une verticale fintech à nouveau très prisée des investisseurs après une édition 2025 où la faiblesse de leur nombre avait étonné.

Deuxième enseignement, le secteur de l'agritech attire toujours indéniablement avec des acteurs comme YoLa Fresh, MazaoHub ou encore Agrails qui fournit des données climatiques en temps réel ainsi que des analyses prédictives. Ces entreprises offrent l'avantage de combiner impact social et volume de marché dans un secteur qui peine à satisfaire une demande en hausse continue, du fait des dynamiques démographiques.



### A lire :

**Ilara, Meditect, Viebeg... Ces healthtech qui mêlent IA et assurance pour créer la santé de demain**

Les modèles développés autour de la logistique et autres chaînes d'approvisionnement émergent comme un autre bloc majeur. L'égyptien Khazenly, lancé au Caire en 2021 par Mohamed Younes, Osama Aljammali, Mohamed Montasser et Ahmed Dewidar était ainsi parvenu à lever 2,5 millions de dollars dès sa première année pour industrialiser son guichet unique dans l'e-commerce.



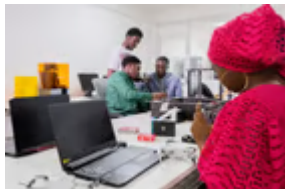
Les cofondateurs de Khazenly (Égypte). © Facebook Khazenly

Enfin, la healthtech continue d'être choyée par les VC panafricains. À l'image de Tanél Health cité par plusieurs de nos sondés, ou encore Verascient et surtout Kera Health, la solution d'e-santé de Moustapha Cissé, qui s'appuie sur l'IA et qui a levé 10 millions de dollars en juin 2025.

## Come-back kényan

Sur le plan géographique, le Kenya se dégage clairement, avec cinq start-up citées cette année. Un retour en force de la Silicon Savannah qui domine le continent en montants levés (1,04 milliard de dollars) selon les données de

Partech. Ce qui éclipse – au moins provisoirement – ses homologues des Big Four, ces quatre marchés les plus prisés par les investisseurs (Nigeria, Kenya, Égypte et Afrique du Sud). Notre liste 2026 comprend seulement deux représentants sud-africains et un seul égyptien qui abritait pourtant le quart des 20 start-up présentes de notre dernière édition.



### A lire :

**Pourquoi les investisseurs de la tech africaine doivent regarder au-delà du Nigeria**



Autre point marquant, l'apparente atonie du géant nigérian. Seule une société de moins de 5 ans – et non déjà citée dans nos précédentes éditions – a été mise en avant par les investisseurs interrogés : le fournisseur de solutions énergétiques durables PowerLabs. Un tarissement qui suscite des interrogations quant à la capacité du pays à faire émerger de nouvelles pousses dans l'ombre de ses mastodontes bien installés et véritables aspirateurs capitalistiques – comme Moniepoint, qui a encore sécurisé 200 millions de dollars en octobre 2025 à travers une série C retentissante.

Un tableau que nuance Maxime Bayen : « Le Nigeria reste le pays qui compte le plus de start-up capables de lever plus de 100 000 dollars, avec 86 opérations en 2025. Mais il enregistre une baisse significative des montants (moins de 17% en glissement annuel) et de sa part dans le total continental, tombée à 11%, son plus bas taux historique. »

## Le Maroc et le Sénégal tirent la zone francophone

Six start-up marocaines se retrouvent dans notre liste, le royaume bénéficiant de vents très favorables. Des modèles dans la santé, comme DeepEcho, séduisent, alors que d'autres affolent très tôt les compteurs. La *proptech* (de l'anglais *property* – immobilier) Yakeey a levé 15 millions de dollars début 2026. Un signe que les efforts fournis par le Royaume pour structurer un écosystème de formation et d'accompagnement, attirer des cerveaux et des

investisseurs paient, notamment à travers UM6P Ventures qui a porté DeepEcho à ses débuts.

Pourtant, malgré ce cadre incitatif, le Maroc n'arrive pas à convaincre tous ses champions d'installer leur siège dans le Royaume. Ces derniers préfèrent s'implanter là où se trouvent les investisseurs. « Le Maroc attire aujourd'hui l'attention mais reste un marché à consolider », nuance Tamim El Zein, *general partner* chez Seedstars Africa Ventures.



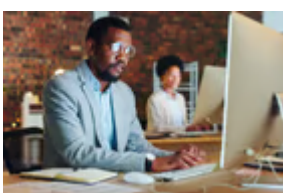
**A lire :**

**α Maroc : les secrets du modèle économique de l'UM6P**



Dans les faits, certains optent pour une organisation hybride à l'instar de Journify qui siège à Dubaï tout en s'appuyant sur une équipe tech au Maroc, d'où viennent ses cofondateurs Taoufik El Jamali, Omar AlShoubaki et Amine Chouki. DeepEcho a choisi la même option pour sa direction répartie entre les États-Unis, l'Espagne et le Maroc.

Le Sénégal fait aussi figure de sérieux candidat en zone francophone quoique manquant encore de maturité. « Le pays bénéficie de fondamentaux solides, avec un écosystème public structuré (DER, Digital Africa), un positionnement naturel comme hub francophone et la présence de champions régionaux. La trajectoire est positive, mais encore dépendante de deals ponctuels », analyse Maxime Bayen qui rappelle la prédominance de Wave et sa levée de 117 millions en juin 2025.



**A lire :**

**α Start-up : le Sénégal prend du galon dans la tech africaine**

Une certitude : le viseur des VC s'ouvre progressivement avec deux pays inédits qui remontent dans notre liste cette année. La Guinée fait ainsi son entrée avec la fintech Cauridor. L'infrastructure technologique de cette dernière a séduit des acteurs comme Ria et MoneyGram mais aussi des opérateurs comme MTN ou Orange. La start-up est même en passe de lever plusieurs dizaines de millions de dollars, ainsi que le révélaient nos confrères d'*Africa Business+* en novembre 2025. Pour la première fois également, la Tanzanie s'illustre dans notre classement, avec MazaoHub qui propose des analyses de sols, des services agronomiques spécialisés mais aussi de la distribution d'intrants.

## Les équipes, un critère critique



Plus que jamais, la qualité et l'expérience des dirigeants restent centrales dans les stratégies des capital-risqueurs, eux-mêmes tenus de rendre des comptes à leurs investisseurs. Lesquels sont irrémédiablement plus conservateurs dans le contexte actuel.

👍 *Le marché s'est professionnalisé mais il y a encore peu d'équipes capables de répondre aux exigences institutionnelles.*

Tamim El Zein

General partner chez Seedstars Africa Ventures

Au-delà du *business model* de Khazenly, le parcours de son fondateur, Mohamed Younes, passé par IBM et Huawei, n'a pas manqué de muscler l'argumentaire. Idem pour Kera Health où le directeur général Moustapha Cissé, ex-directeur du laboratoire de recherche en IA de Google en Afrique, a été avisé de s'entourer de Papa Sow, ancien cadre dirigeant de MTN, pour diriger ses opérations, et d'un ex-responsable Afrique d'Axa, Hosam Mattar, pour le volet marketing.



Moustapha Cissé, fondateur de Kera Health (Sénégal). © Bruno Lévy pour JA

Ces renforcements d'équipes sont autant de jalons indispensables pour qu'une start-up transforme l'essai et assure les phases suivantes de développement. De surcroît lorsqu'il s'agit de naviguer dans un environnement rendu plus ardu qu'il y a quelques temps.

## Un resserrement général

« Les années 2021 et 2022, ont représenté un boom et sont prolifiques en matière d'investissement en Afrique. Mais aujourd'hui, l'accès au capital reste extrêmement limité, ce qui rend les parcours entrepreneuriaux plus complexes », abonde Tamim El Zein, qui compte aujourd'hui sept start-up dans son portefeuille.

En effet, les années fastes post covid se conjuguent bel et bien au passé avec un tarissement aussi du côté des capital-risqueurs dont nombre n'ont pas résisté au temps et aux prérequis financiers qu'exige un fonds, avec sa masse salariale et ses échéances. « Le marché s'est consolidé et professionnalisé

mais aujourd'hui il y a encore peu d'équipes capables de répondre aux exigences institutionnelles. On ne s'improvise pas *fund manager*», rappelle Tamim El Zein. Une clarification et un écrémage salutaires mais qui suscitent des interrogations sur les chances offertes aux futurs champions africains.

---

## Méthodologie

Notre enquête ne s'appuie pas sur les montants des fonds levés, mais procède selon des critères qualitatifs. Entre février et mi-mars 2026, nous avons soumis aux 45 investisseurs (VC) les plus actifs sur le continent un questionnaire détaillé afin de déterminer les entreprises africaines appelées à devenir les stars de demain. Parmi eux, près de la moitié ont joué le jeu et nous ont communiqué les noms d'une quarantaine de start-up, intégrées ou non à leur portefeuille, qui devaient répondre à certains critères.



Chaque entreprise devait avoir été créée après le 1er janvier 2021 (un critère sur lequel nous avons dû être un peu plus souples cette année pour intégrer les plus prometteuses), ne pas avoir dépassé la phase de série A, qui correspond bien souvent à un modèle d'affaires rodé, et être considérée par son équipe d'investisseurs comme « la plus prometteuse » au sein d'un pool donné.

Aucune start-up ayant déjà figuré dans notre liste des 20 Futurs Champions de la tech lors des années précédentes n'était admise. En fonction de leur secteur, de leur modèle d'affaires, de leur connexion avec le reste de la chaîne de valeur du numérique et de leur capacité à transformer véritablement certains aspects de l'économie réelle, nous avons établi une liste de 20 noms que nous vous présentons aujourd'hui.

---

**Aurélie Benoit**

## Les 20 futurs champions de la tech africaine

[Accueil](#) / [Économie et entreprises](#) / [Technologies et communication](#) / [Technologie](#)

## Dans le même dossier

**■ Alyune-Blondin Diop (LoftyInc Capital): « 30 % de notre nouveau fonds ira vers l'Afrique francophone »**

Le directeur des investissements de LoftyInc Capital développe pour Jeune Afrique la stratégie de sa société spécialisée en capital-risque. L'occasion aussi, pour lui, d'analyser les tendances d'un secteur encore en phase de consolidation.

31 mars 2026

**■ Anthropic, Meta, OpenAI... Les centres d'appels africains, nouveaux laboratoires des géants de l'IA**

D'Intelcia à Teleperformance, les acteurs du secteur s'emparent des intelligences artificielles éditées par les leaders américains pour occuper une place de choix dans la stratégie de diffusion de leur technologie.

1 avr. 2026

**■ Yacine Faqir, le dirigeant de Revolut qui veut profiter du « momentum marocain »**

Après avoir développé les activités de l'américain Quantik au Maroc et accéléré le développement de Mastercard en Afrique francophone, ce pionnier de la technologie appliquée à la finance a été propulsé à la tête de la filiale marocaine de la néobanque britannique.

1 avr. 2026

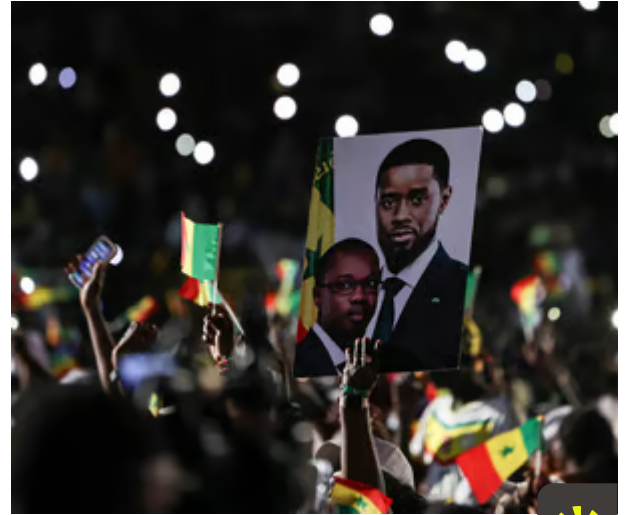
## Nos autres dossiers

Tous les dossiers



### Rwanda : comment Kigali joue sa partition entre pressions internationales et ambitions africaines

7 avr. 2026



### Sénégal : en quête de nouveaux équilibres

7 avr. 2026